

Bilan du marché de l'emploi au premier trimestre de 2011 dans les régions administratives

Selon Statistique Canada, la grande majorité des régions administratives du Québec a affiché une croissance de l'emploi (données non désaisonnalisées) au premier trimestre de 2011 comparativement à la même période un an auparavant. Les régions administratives de la Mauricie (20 500 emplois supplémentaires), de l'Estrie (17 900 emplois supplémentaires) et des Laurentides (10 600 emplois supplémentaires) ont connu les croissances les plus vigoureuses en termes d'emploi depuis un an. À l'inverse, les régions de l'Outaouais (5 200 emplois perdus) et de Lanaudière (3 500 emplois perdus) ont été les seules régions à connaître un recul de l'emploi au premier trimestre par rapport au même trimestre de 2010.

En ce qui a trait au taux de chômage, il a connu des hausses relativement importantes dans les régions de la Capitale-Nationale (+ 2,4 points de pourcentage), de la Côte Nord et Nord du Québec (+ 0,7 point de pourcentage) et des Laurentides (+ 0,7 point de pourcentage) par rapport au même trimestre de l'année 2010. En revanche, de fortes baisses du taux de chômage ont été enregistrées dans les régions administratives du Centre du Québec (- 3,4 points de pourcentage), de Lanaudière (- 2,1 points de pourcentage), de l'Abitibi-Témiscamingue (- 1,7 point de pourcentage) et de Laval (- 1,7 point de pourcentage).

Le tableau ci-dessous fait état de l'évolution du marché du travail dans les régions administratives du Québec au cours de la période d'un an se terminant au premier trimestre de 2011.

Régions administratives	NOMBRE D'EMPLOIS, EN MILLIERS (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)			TAUX DE CHÔMAGE (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)		
	Premier trimestre 2011	Variation depuis un an		Premier trimestre 2011	Variation depuis un an	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	35,9	3,1	↑	15,3 %	- 1,0	↓
Bas-Saint-Laurent	86,9	1,4	↑	10,9 %	0,3	↑
Capitale-Nationale	355,3	7,4	↑	8,0 %	2,4	↑
Chaudière-Appalaches	207,7	3,2	↑	5,5 %	- 1,5	↓
Estrie	151,6	17,9	↑	8,1 %	- 1,4	↓
Centre-du-Québec	105,0	2,5	↑	6,0 %	- 3,4	↓
Montérégie	718,3	3,3	↑	7,4 %	- 0,7	↓
Montréal	925,3	1,3	↑	9,5 %	- 0,7	↓
Laval	207,4	2,6	↑	7,3 %	- 1,7	↓
Lanaudière	226,0	- 3,5	↓	7,4 %	- 2,1	↓
Laurentides	285,1	10,6	↑	8,6 %	0,7	↑
Outaouais	186,7	- 5,2	↓	7,2 %	- 0,1	↓
Abitibi-Témiscamingue	69,1	4,1	↑	7,6 %	- 1,7	↓
Mauricie	124,9	20,5	↑	8,1 %	- 1,3	↓
Saguenay-Lac-Saint-Jean	124,5	6,3	↑	10,2 %	0,5	↑
Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,2	2,3	↑	9,3 %	0,7	↑

Source : Statistique Canada

Précisions sur l'emploi et le taux de chômage

L'emploi et le taux de chômage sont les deux principaux indicateurs de la situation du marché du travail. Le niveau de l'emploi est mesuré mensuellement lors de l'Enquête sur la population active (EPA) réalisée par Statistique Canada. Aussi publié lors de l'EPA, le taux de chômage mesure la part du nombre de chômeurs dans l'ensemble de la population active :

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

avec

Population active = Personnes occupant un emploi + chômeurs

et

Chômeur = Personne en âge de travailler (15 ans ou plus)
sans emploi, disponible pour travailler et activement à la
recherche d'un emploi

L'évolution du taux de chômage dépend donc de la variation relative du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs. Malgré une diminution de l'emploi, le taux de chômage peut diminuer si le nombre de chômeurs diminue proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi. À l'inverse, malgré une augmentation de l'emploi, le taux de chômage peut croître si le nombre de chômeurs augmente proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi.

Les séries sur l'emploi et le taux de chômage fournies par Statistique Canada débutent en 1986. Pour le Canada et le Québec, les données sont publiées sur une base mensuelle. Pour les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 17 régions administratives¹ (RA), les données (désaisonnalisées pour les RMR et non désaisonnalisées pour les RA) sont également publiées mensuellement mais uniquement en moyenne mobile de trois mois. Statistique Canada publie aussi des données sur une base annuelle pour les villes suivantes : Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Shawinigan, Drummondville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda/Val-d'Or.

Le marché du travail et le marché de la revente au Québec

La situation du marché du travail a un effet direct sur le marché de la revente. Toutefois, ces effets sont souvent retardés, de sorte qu'ils sont plutôt ressentis à moyen et à long terme. Seule une évolution durable (à la hausse ou à la baisse) du niveau de l'emploi et du taux de chômage vient influencer l'activité sur le marché de la revente. Il est donc préférable de se fier à la tendance à long terme suivie par ces deux indicateurs.

¹ Statistique Canada publie conjointement les données pour la région de la Côte-Nord et la région du Nord-du-Québec.